



13 janvier 2026

Présentation de Gilles Goetghebuer

Mes premiers mots bien sûr seront pour vous souhaiter à toutes et tous nos meilleurs vœux pour cette année nouvelle. Année que nous ouvrons avec ses points d'interrogations certes mais aussi qui, nous l'espérons sera jalonnée de merveilleux moments à cueillir, à Admirer, à accueillir.

Nous la commençons aussi en accueillant Monsieur Gilles Goetghebuer dont le visage ne vous est pas inconnu : en effet, nous avons le plaisir de vous voir ou de vous entendre à la télévision et à la radio: un visage souriant, avenant, ouvert...un timbre de voix chaleureux.

Diplômé en éducation physique de l'ULB, vous êtes devenu journaliste, rédacteur en chef, écrivain, chroniqueur sportif, scénariste de Bande dessinée. Vous vous orientez donc vers le journalisme et lancez un premier magazine en 1985, *Triathlète*. En janvier 2007, vous lancez le magazine de course à pied *Zatopek* en collaboration avec l'ancien athlète Jean-Paul Bruwier. En 2008, ce binôme est aussi à l'origine du programme « *Je cours pour ma forme* » qui fait la promotion de la course à pied dans les communes. Course à pied dont vous êtes un grand organisateur d'épreuves. Votre bande dessinée raconte brièvement la vie d'Emil Zatopek ainsi que celles de neuf autres grands champions dans l'histoire de l'athlétisme.

Vous êtes connu comme le spécialiste du dopage et c'est à ce titre qu'en février dernier, lors d'un colloque à l'Université de Namur sur « *L'homme augmenté* », vous étiez l'un des intervenants. Vous y disiez en effet ceci : comme dans le monde du sport il s'agit généralement d'y vaincre et que les enjeux financiers y sont énormes, le sport de haut niveau est (avec la guerre) l'un des domaines où la tentation de repousser les limites physiologiques et psychologiques de l'humain est la plus forte. Dans quelle mesure les athlètes y succombent-ils, de quelles manières et avec quelles conséquences, tant positives que négatives ?

Jusqu'où iront ces recherches de performances surhumaines ? Jusqu'où les athlètes accepteront-ils d'aller ? Et nous ?

Monsieur, nous sommes heureux de vous écouter.